

## Compte rendu de lecture

par Maëlle Gorce (201)

titre : *Célestopol 1922*

auteur : Emmanuel Chastellière

éditeur : L'Homme Sans Nom

date de parution : mars 2021

nombre de pages : 414



C'est un roman qui retrace l'histoire de la ville lunaire de Célestopol à travers un fix-up qui permet de nous dévoiler tous les secrets de cet univers de science-fiction large, si large, que le premier tome *Célestopol* (paru en 2017 aux éditions Libretto) se situe dans les mêmes décors que celui-ci. On y trouve également de nombreux personnages, notamment le duc Nikolaï qui contrôle la cité, le duo de Wojtek, un homme doté d'un corps d'ours, et de Arnrún, une guerrière islandaise, mais aussi de multiples automates dont Ajax qui apparaît plusieurs fois. Ces protagonistes sont si attachants qu'une nouvelle n'est pas suffisante pour les comprendre intégralement. Mais ce qui permet à l'histoire d'être encore plus appréciée et crédible, c'est évidemment le fait que l'auteur s'inspire du passé, des individus et des événements datant du XX<sup>ème</sup> siècle pour donner davantage de vie et de cohésion à son roman.

Un des points positifs de ce roman, c'est sa crédibilité ; parce que le fait de lire une histoire sans qu'elle nous paraisse réelle n'a pas d'intérêt. Même si l'on n'a pas lu le premier tome sur cette cité lunaire, Emmanuel Chastellière nous plonge dans son univers et il n'est pas compliqué de s'y retrouver. Il s'agit d'une uchronie, à savoir, une fiction qui se déroule dans une réalité alternative qui découle du fait que certains des événements historiques que nous connaissons ne se sont pas produits, ou de manière différente. Ce sont ces références, telles

que l'accident Toungouska en 1908 ou encore la révolution russe à la suite de la Première Guerre mondiale, qui contribuent à cet effet de réel. Mais en plus de cela, l'auteur nous fournit des repères culturels, comme le conte slave de Baba Yaga, le journal anglais *The Times*, le Ragnarök nordique qui est évoqué lorsque Arnórún parle de ses origines. L'auteur s'est donc appuyé sur des faits réels afin peut-être de placer des limites à cet univers pour ne pas s'y perdre, mais aussi pour montrer au lecteur les différentes manières de vivre de chacun dans une époque à la fois passée et en même temps inconnue. De plus, il y a des protagonistes issus de la réalité qui participent à l'action dans ce monde uchronique. Howard Carter, par exemple, va jouer un rôle important dans une découverte surprenante. Mais on retrouve également des personnages, cette fois fictifs, qui ont une vie presque identique à la nôtre, si on en oublie le décor et l'histoire. On peut citer la nouvelle "Mon Rossignol" qui parle des ouvriers d'une usine qui manifestent, parce qu'ils n'apprécient pas la manière dont ils sont considérés par la classe supérieure. En tout cas, le fait pour l'auteur de s'appuyer sur la réalité permet au lecteur de se sentir davantage concerné.

Un autre point fondamental est la façon dont ce roman est construit : il est composé de treize nouvelles dans lesquelles chaque personnage a sa propre histoire et, parfois, rencontre celle d'un autre. Parmi elles, on a, dans "Memento Mori", un père qui élève seul ses deux filles à la suite du décès de sa femme. Plus tard, après un événement tragique qui marquera leur séparation, on retrouve deux de ces personnages, chacun transporté dans une autre nouvelle, l'un, dans un groupe de mendiants qui font des spectacles dans l'espoir d'obtenir à manger, et l'autre va se retrouver seul dans un casino. Cette douzaine de nouvelles contribue à la création de nombreux points de vue, qui permettent de montrer un grand nombre des facettes de cet univers. On peut découvrir la venue d'un champion de patinage artistique ("Sur la glace") et en même temps l'histoire d'une femme qui ne peut faire le deuil de son mari mort dans un accident d'avion ("Katarzyna"). Bref, une grande diversité d'aventures nous est

proposée. Cependant, certaines d'entre elles ne semblent pas complètement achevées et, parfois, il est difficile de se plonger entièrement dans une nouvelle qui se termine une trentaine de pages plus tard, et qu'il faudra quitter pour basculer dans la suivante, située dans un environnement complètement différent. Dans ces treize nouvelles, les aventures vécues par les nombreux personnages accentuent la cohérence de l'intrigue, car on peut retrouver plusieurs protagonistes dans une même histoire. Ceci va aider à fixer un cadre spatio-temporel au sein de ce monde et ainsi à mieux se repérer, que ce soit au niveau de la durée de chaque aventure, ou des lieux, en plus de la carte fournie pour les découvrir plus en détail.

Finalement, Emmanuel Chastellière nous offre une vision globale de ce qu'aurait été l'univers si attachant de cette cité lunaire il y a 100 ans à travers son roman attachant et agréable à lire.